

Le terrorisme entrave-t-il l'investissement dans les pays de l'UEMOA ?

Does terrorism hamper investment in WAEMU countries ?

Auteur 1 : GOUMBRI Jean De Dieu

Auteur 2 : COULIBALY Moussa.

Auteur 3 : OUEDRAOGO Aminata.

GOUMBRI Jean De Dieu, Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso

COULIBALY Moussa, Université Nazi BONI, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

OUEDRAOGO Aminata, Université Thomas SANKARA, Saaba, Burkina Faso

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : GOUMBRI .J, COULIBALY .M & OUEDRAOGO .A (2024) « Le terrorisme entrave-t-il l'investissement dans les pays de l'UEMOA ? », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 22 » pp: 0084 – 0105.

Date de soumission : Janvier 2024

Date de publication : Février 2024



DOI : 10.5281/zenodo.10571865
Copyright © 2024 – ASJ



Résumé

L'objectif de cet article est de déterminer l'effet du terrorisme sur l'investissement dans l'UEMOA sur la période 2008-2018. La méthode des moindres carrés ordinaires avec effets fixes et effets aléatoires a été utilisée pour les estimations. Des résultats, il ressort que le terrorisme affecte négativement, d'une part, le niveau global de l'investissement et, d'autre part, les investissements privés et les IDE dans l'UEMOA. Ces résultats indiquent que des efforts doivent être consentis pour lutter efficacement contre le terrorisme et les éventuelles violences en vue de réduire voire éliminer l'effet néfaste de ce fléau sur les investissements dans la zone.

Mots clés : Terrorisme ; investissement ; IDE et UEMOA

Abstract

The objective of this paper is to determine the effect of terrorism on investment in the WAEMU over the period 2008-2018. The ordinary least squares method with fixed and random effects was used for the estimations. The results show that terrorism negatively affects the overall level of investment on the one hand, and private investment and FDI in the WAEMU on the other. These results indicate that efforts must be made to effectively combat terrorism and possible violence, with a view to reducing or even eliminating the harmful effect of this scourge on investment in the zone.

Key words: Terrorism; investment; FDI and WAEMU

1. INTRODUCTION

La question du terrorisme est une problématique récurrente dans les débats économiques. En effet, depuis près d'une décennie, on assiste à une recrudescence du terrorisme dans le monde. Compte tenu de ses effets non négligeables sur l'économie, plusieurs auteurs se sont intéressés à l'étude de son impact sur le développement économique des pays qui en sont victime en général (Meierrieks et Gries, 2013 ; Muhammad et al., 2019) ou sur l'une de ses composantes en particulier à savoir, le commerce extérieur et la consommation (Frey et al., 2005) ou encore les investissements (Ul Haq Wani, 2018 ; Muhammad et al., 2019).

D'un point de vue théorique, les investissements sont étroitement liés à la stabilité macroéconomique. Cette dernière joue un grand rôle dans la détermination et la répartition des investissements à l'intérieur d'un pays et entre les pays dans le monde. Une économie instable pourrait voir ses investissements se réduire. Par conséquent, le terrorisme peut affecter les décisions d'investissement des acteurs privés de par l'instabilité économique, les fluctuations des prix des actifs et les risques géopolitiques qu'il induit (Shelley et Picarelli, 2005; Cronin, 2006). Il peut également affecter les décisions d'investissement du secteur public de par les contraintes de réallocation des priorités de dépenses de l'Etat qu'il impose dans la plupart des cas (Stern, 1999). La littérature empirique quant à elle, a mis en évidence dans sa majorité, un effet négatif du terrorisme sur les investissements de par l'instabilité et l'incertitude qu'il crée (Frey et al., 2005 ; HongXing et al, 2020 ; Zakaria et al., 2019 ; Kinyanjui, 2014).

L'investissement est pourtant reconnu dans la littérature comme un élément moteur de la croissance et des fluctuations économiques. La théorie générale de Keynes fait de lui le pilier de son analyse macroéconomique. Dans cette théorie, l'investissement est reconnu comme un déterminant de la demande globale et ses fluctuations se transmettent à la production par le biais du multiplicateur. Cette théorie tend à montrer que les pays ayant de forts taux d'investissement ont des taux de croissance économique élevés. En la matière, des économies émergentes notamment celles de l'Asie ont vu leurs taux d'investissement élevé dans ces dernières années accompagné d'une croissance à la hausse (Yao, 2006). Cette importance de l'investissement dans le processus de croissance économique est également reconnue dans la nouvelle théorie classique notamment de le modèle Romer (1986).

C'est au regard de ce rôle important que joue l'investissement dans la croissance économique qu'il faille diagnostiquer les variables qui le déterminent, et le présent article s'inscrit dans ce sens en s'intéressant spécifiquement à l'analyse de la causalité allant du terrorisme à l'investissement. Le terrorisme est un phénomène mondial. Il a touché, d'une part, certaines grandes économies au monde tels que les Etats- Unis (attentats du 11 septembre 2001) et la

France (attentats de Paris du 13 novembre 2015) et des Organisations internationales de renom, d'autre part, telles que l'attaque du siège de l'Organisation des Nations Unies (ONU) à Bagdad en Irak en août 2003. L'augmentation du nombre d'actes terroristes au monde a des conséquences à la fois politiques et économiques. Au plan économique par exemple, leur impact est estimé à 26 milliards de dollars soit 0,25% du produit intérieur brut (PIB) mondial en 2019, même si ce taux a connu une légère baisse à cette date par rapport à 2014 où il avait atteint le pic de 0,48% du PIB mondial (PNUD, 2021). Cet impact résulte notamment de la diminution des flux d'investissements directs étrangers, des dommages aux infrastructures, des coûts encourus en matière de sécurité, une perte commerciale, une balance de paiements perturbée et une augmentation des primes d'assurance.

Depuis la décennie 2010, l'Afrique est également confrontée à une recrudescence du terrorisme se manifestant par de nombreuses attaques dans certains de ses États causant ainsi des pertes en vies humaines et la destruction de biens. En effet, de 2006 à 2016, les 18 pays¹ cibles de l'initiative² du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) ont enregistré une hausse sensible de l'intensité de l'extrémisme violent et des attentats terroristes, ces derniers s'étant multipliés par sept depuis 2007, et leurs victimes par cinq. L'impact économique du terrorisme dans les 18 pays cibles est passé de 753 millions de dollar américain en 2007 à 14 milliards de dollar américain en 2016, soit une augmentation de plus de 1 700 % (PNUD, 2019). L'Afrique de l'Ouest et la région du sahel en particulier, sont également marqués par une augmentation sans équivoque de la violence terroriste. En effet, selon l'Organisation des Nations Unies en 2020, le nombre de victimes d'attaques terroristes a été multiplié par cinq en 3 ans au Burkina Faso, au Mali et au Niger.

En référence à la littérature, le terrorisme connaît quatre effets principaux qui se manifestent comme suit : primo, un constat de baisse drastique du stock de capital (humain et physique) après une attaque terroriste, secundo, le terrorisme vient gonfler le risque d'incertitude, tertio, il entraîne un accroissement des dépenses militaires et de sécurité et quarto, son effet est dévastateur pour des industries spécifiques telle que le tourisme. Dès lors, le terrorisme apparaît comme une source d'instabilité sans précédent qui pourrait affecter avec véhémence les investissements publics ou privés et même étrangers. Au regard du fait que le contexte actuel dans les pays de l'UEMOA, notamment celui du Burkina Faso, du Mali et du Niger, continue d'être marqué par les actes terroristes, la présente étude formule un certain nombre

¹ Nigéria, Libye, Soudan, Kenya, Cameroun, Somalie, Tunisie, Ouganda, Tchad, Éthiopie, Mali, République centrafricaine, Niger, Maroc, Tanzanie, Sénégal, Mauritanie et Burkina Faso.

² « Prévenir et lutter contre l'extrémisme violent en Afrique : une approche axée sur le développement ».

d'interrogations que sont : quel est l'effet du terrorisme sur les investissements dans les économies de l'UEMOA ? De façon spécifique, quel est l'effet du terrorisme sur les composantes des investissements nationaux dans l'UEMOA ? Quel est l'effet du terrorisme sur les IDE dans l'UEMOA ?

A ces interrogations, cet article se fixe comme objectif principal de déterminer l'effet du Terrorisme sur l'investissement dans l'UEMOA. De façon spécifique, il s'agit de déterminer l'effet du terrorisme sur les composantes de l'investissement dans l'UEMOA et enfin déterminer l'effet du terrorisme sur les IDE dans l'UEMOA.

A la suite des objectifs, nous admettons que le terrorisme affecte négativement l'investissement dans la zone UEMOA. De façon spécifique, nous admettons que le terrorisme a un effet négatif sur les composantes de l'investissement national et les IDE dans l'espace UEMOA.

Le reste de l'article est organisé autour de cinq sections. La deuxième fait l'objet de l'aperçu de la revue de littérature, la troisième passe en revue l'approche méthodologique, la quatrième section présente les résultats empiriques et leurs discussions et la dernière section conclut.

2. TERRORISME ET INVESTISSEMENT : UNE REVUE DE LITTÉRATURE

Le terrorisme peut exercer des effets sur la croissance économique d'un pays à travers son impact sur les variables macro-économiques tels que les IDE, les investissements domestiques, l'inflation et les dépenses gouvernementales non liée au développement, le marché boursier et le chômage. A cet effet, la relation entre le terrorisme et les investissements a fait l'objet de plusieurs recherches. Même si plusieurs travaux tentent de montrer une relation négative entre les deux variables, la littérature reste tout de même controversée en ce sens que d'autres recherches aboutissent à des résultats mitigés sans aucune significativité. Cette section expose la revue de littérature théorique et empirique.

2.1. Revue théorique de l'effet du terrorisme sur les investissements

2.1.1. Effet du terrorisme sur les investissement domestique

Selon la théorie, le terrorisme affecte négativement les investissement domestiques à plusieurs niveaux. En effet, avec le phénomène de terrorisme, il devient difficile pour les investisseurs locaux d'investir vu l'environnement de terreur qu'il occasionne (Zakaria et al., 2019). En plus, les investissements publics subissent de grand endommagement avec l'arrêt des projets gouvernementaux tels que la construction de routes, des ponts, des canaux des hôpitaux ou encore des écoles (Llussa et Tavares, 2011 ; Persitz, 2007). Plus loin, le terrorisme a des effets néfastes sur des secteurs vulnérables de l'économie (Frey et al., 2005). A cela, les activités terroristes induisent une augmentation des dépenses de l'Etat en matière de défense et de

sécurité, chose qui est de nature à occasionner une diminution des investissements privés et publics (Sandler et Enders, 2008 ; Meierrieks et Gries, 2013).

2.1.2. Effet du terrorisme sur les IDE

Tout comme les investissements domestiques, le terrorisme affecte le niveau des investissements directs étrangers. Le terrorisme augmente l'instabilité et l'incertitude dans le pays. Cet état de fait entraîne une perte de confiance des investisseurs étrangers, et cela conduit à un détournement de l'investissement vers les pays relativement plus stables et pacifiques (Biglaisier et al., 2023; Robison et al., 2006; Stohl, 2007 ; Kinyanjui, 2014 ; Enders et al., 1996). En effet, les investisseurs sont plus préoccupés par le rendement attendu par leur investissement. Ainsi, si les investisseurs ne prévoient aucun retour sur investissements en présence d'un niveau élevé d'insécurité alors, ils déplaceront leurs investissements vers un pays hôte plus sûr. Un environnement incertain est considéré par les investisseurs comme un environnement improductif. En plus, la destruction des infrastructures locales telles que les routes, les ponts et les télécommunications, occasionnée par le terrorisme, engendrent des coûts en *doing business* ce qui décourage les IDE. Ainsi, les investissements étrangers sont susceptibles de diminuer avec l'augmentation du terrorisme dans les pays d'accueil (Bandyopadhyay et al., 2014 ; Filer et Stanistic, 2016).

De plus, Cronin (2006), Shelley et Picarelli (2005) et Stern (1999) ont mené une analyse sur la relation complexe entre le terrorisme et l'investissement. Ils trouvent que le financement du terrorisme provient souvent de sources illicites telles que le crime organisé, le trafic de drogue et les réseaux clandestins. Ces flux de financement peuvent avoir un impact sur l'économie en sapant la stabilité financière et en créant des incertitudes pour les investisseurs. Plus loin, ils ont également évoqué la manière avec laquelle le terrorisme peut influencer les marchés financiers, en provoquant notamment des fluctuations dans les prix des actifs, en affectant les décisions d'investissement et en créant des risques géopolitiques. Les politiques économiques peuvent également être affectées, car les gouvernements doivent prendre des mesures pour lutter contre le financement du terrorisme et minimiser ses effets sur l'économie. En fin de compte, les auteurs ont mis en avant l'importance de la collaboration internationale, de la surveillance financière et des mesures de sécurité pour atténuer les risques liés à la relation entre le terrorisme et l'investissement.

2.2. Mise en évidence empirique

Plusieurs études empiriques se sont portées sur cette thématique et confortent l'argument théorique selon lequel le terrorisme contribue au déclin des IDE. L'étude de l'effet du terrorisme sur les flux de capitaux commence par celle de Enders et Sandler (1996). Ces auteurs

ont abouti au résultat qu'il existe un effet négatif du terrorisme sur les IDE en Espagne et en Grèce. Ce même résultat a été obtenu pour le cas des USA par Enders et al. (2006). Par la suite, Abadie et Gardeazabal (2008) examinent l'effet du terrorisme sur l'économie mondiale en utilisant un modèle simple. En effet, selon ces auteurs, le terrorisme est la cause de l'incertitude et de ce fait, entraîne une réduction du rendement du volume d'investissement. En outre, le terrorisme entraîne un mouvement massif des capitaux entre les différentes économies au regard de l'ouverture des économies, ce qui permet de sécuriser les capitaux dans les pays où l'incertitude est moins ambiante. L'étude de Abadie et Gardeazabal (2008) montre qu'un risque d'incertitude très élevé lié au terrorisme est négativement corrélé à un niveau faible d'investissement direct étranger en moyenne. Par exemple, une hausse du risque terroriste entraîne une baisse de la position nette des investissements directs étrangers de l'ordre de 5% du PIB.

Dans le contexte pakistanais, Rasheed et Muhammad (2012) ont montré que les activités terroristes affectent non seulement l'infrastructure d'un pays mais également le bien être financier de ce pays. Pour ces auteurs, le terrorisme crée l'instabilité et l'incertitude dans le pays, occasionnant ainsi une perte de confiance des investisseurs étrangers et une diminution du niveau des investissements étrangers. En outre, Shahbaz et al. (2013) indiquent l'existence d'une corrélation négative entre la confiance des investisseurs étrangers et les activités terroristes au Pakistan. En utilisant comme indicateur du terrorisme, le nombre d'attentats terroristes, de blessés et de morts et en utilisant des données mensuelles et la technique de cointégration de Johansson, Ullah et al. (2014) aboutissent également à une relation inverse entre investissement et violence terroriste au Pakistan. Dans le même contexte pakistanais, les résultats de Ali et al. (2017) rejoignent ces prédécesseurs en établissant une relation négative et significative entre les IDE et les blessures et décès liés aux attaques terroristes. Pour ce faire, ils utilisent des données de séries chronologiques annuelles couvrant la période 1980 à 2015. Zakaria et al. (2019) quant à eux vont examiner l'impact du terrorisme sur un ensemble de variable telle que les IDE, les investissements domestiques et les dépenses du gouvernement. Pour leur analyse empirique, les auteurs utilisent des données annuelles allant de la période 1972 -2014 et la technique de la méthode généralisée des moments (GMM). Les résultats révèlent un impact négatif et significatif du terrorisme sur les investissements domestiques et les IDE. En effet, une augmentation du terrorisme de 1% réduit les IDE de 0,104% et les investissements domestiques de 0,039%.

Dans le cas des 5³ pays membre de l'Association Sud-Asiatique pour la Coopération Régionale (ASACR), il a été montré par Hussain Shah et Faiz (2015) que le terrorisme a un effet statistiquement significatif et négatif sur les flux d'IDE. Ainsi, le terrorisme constitue une menace sérieuse pour les IDE et la croissance économique des économies de cette région. Aussi, Ul Haq Wani (2018), dans son étude visant à déterminer l'impact du terrorisme ainsi que d'autres variables indépendantes importantes sur les IDE en Afghanistan, utilise un modèle d'estimation économétrique de séries chronologiques sur des données annuelles de 2008 à 2017. Les résultats de cette étude montrent un impact significatif et négatif du terrorisme sur les IDE entrants en Afghanistan. Ainsi, une hausse de 1% des attaques terroristes occasionne une baisse des IDE afghans de 0,221%. Sur un échantillon de pays en développement, Polyxeni et Theodore (2019) arrivent à la conclusion que le terrorisme a un effet dissuasif sur des IDE. Toutefois, sur la période 1992-2018 et à l'aide de données de panel, Abbasli (2021) montre que le terrorisme sous forme d'attentat n'affecte pas les flux d'IDE dans les BRIC et cela même après l'inclusion des valeurs décalées du nombre d'incidents.

Concernant les pays africains, Turakpe et al. (2016) ont examiné l'effet des activités terroristes sur les IDE dans certains Etats africains sur la période 1970-2010. En utilisant la méthode des moindres carrés ordinaires (OLS), ils aboutissent aux résultats selon lesquels l'effet du terrorisme sur les IDE est très significatif et négatif. Sur la base d'un échantillon de 10 pays africains, Onanuga et al. (2021) ont trouvé un effet de négatif et significatif à long terme du terrorisme sur les IDE. De même, HongXing et al. (2020) se sont penchés sur le cas des pays de l'Afrique du Sub-Sahara. Dans leur étude visant à évaluer l'impact des activités terroristes sur les IDE, les auteurs utilisent des données en panel regroupant 33 pays d'Afrique Subsaharienne. Ils utilisent plusieurs modèles (l'effet aléatoire GLS et ML, la régression à effets fixes, le modèle linéaire généralisé et les méthodes de régression multivariées) afin d'aboutir à des conclusions statistiquement significatives et robustes. Les résultats de leur étude révèlent un impact négatif du terrorisme sur les investissements directs étrangers.

Au Kenya, Kinyanjui (2014) utilise des données secondaires sur les attaques terroristes et les IDE de 2010 à 2012 ainsi qu'un modèle de régression multiple pour conclure que les activités terroristes ont un impact négatif sur les IDE au Kenya. Il explique ce résultat par la baisse de la confiance des investisseurs due aux attaques terroristes. Ukwueze et al. (2019) étudient la relation entre les menaces terroristes et les IDE au Nigeria, ils utilisent l'approche autorégressive Distributed lag (ARDL) et concluent que les attaques terroristes ont un impact

³L'Inde, le Népal, le Pakistan, le Bangladesh et le Sri Lanka

important sur les IDE au Nigeria. Tout comme les IDE, il a été montré que le terrorisme a également une influence négative sur les investissements domestiques (Llusa et Tavares, 2011 ; Persitz, 2007 ; Meierrieks et Gries, 2013 ; Muhammad et al., 2019 ; Sandler et Enders, 2008). Dans l'ensemble, la plupart des études sur la relation entre terrorisme et investissements montrent un impact négatif. La contribution de notre étude sera de tester cette relation dans le contexte de l'UEMOA.

3. METHODOLOGIE ET DONNEES

Dans cette section, la méthodologie et les données sont présentées. Après une présentation des modèles empiriques et des données, la méthode d'estimation est décrite.

3.1. Spécification du modèle empirique

A partir des travaux de Abbasli (2021), le modèle linéaire suivant est formulé pour examiner l'effet du terrorisme sur les investissements.

$$INV = f(\text{Terrorisme}, X) \quad (1)$$

Où INV est l'investissement, terrorisme désigne l'indice global du terrorisme et X est un vecteur de variables de contrôle. En prenant en compte les dimensions temporelles et individuelles, ainsi que les variables de contrôle, on obtient l'équation (2) suivante :

$$INV_{i,t} = \alpha_0 + \alpha_1 IGT_{i,t} + \alpha_2 OUV_COM_{i,t} + \alpha_3 TCA_PIB_{i,t} + \alpha_4 Ressource_nat_{i,t} + \alpha_5 Cr\acute{e}dit_Dom_{i,t} + \varepsilon_{i,t} \quad (2)$$

IGT est l'indice global du terrorisme. Cet indice utilise 3 variables à savoir : le nombre total d'incidents terroristes, nombre total de morts dus au terrorisme et le nombre total de blessés causés par le terrorisme. TCA_PIB désigne le taux de croissance annuel du PIB. OUV_COM désigne l'ouverture commerciale, mesurée par la somme des importations et des exportations en pourcentage du PIB. $Ressource_nat$ désigne la somme des rentes sur les produits comme le pétrole, le gaz naturel, le charbon, les minerais et forêt. $Cr\acute{e}dit_Dom$ représente le crédit intérieur privé en pourcentage du PIB.

Le niveau de crédit est pris en compte à travers le crédit intérieur privé en pourcentage du PIB. Le crédit sert à financer les opérations d'investissement qui peuvent être rentables mais aussi risquées. Par le crédit, les institutions financières mettent de la monnaie à la disposition des entreprises pour leur permettre d'investir. Le crédit joue de ce fait un grand rôle dans le financement des entreprises, voire l'économie tout entière (Founanou et Ratsimalahelo, 2011). Ainsi, une augmentation du crédit financier peut se traduire par une augmentation des investissements dans l'économie.

Le taux de croissance du PIB a été utilisé dans la littérature comme un déterminant de l'investissement (Chowdhury et Mavrotas, 2006). Le choix de cette variable pour expliquer l'investissement s'appuie sur la logique selon laquelle une économie ayant un taux de croissance de PIB élevé, verra sa richesse augmentée donc aura plus de ressources pour investir. L'ouverture commerciale est l'une des variables traditionnelles qui sert à déterminer les décisions d'investir dans les économies développées et en développement. Elle peut être comprise comme la mesure dans laquelle le pays bénéficiaire est flexible et accessible aux investissements étrangers pour le commerce international (Abbasli, 2021). Ainsi, une corrélation positive entre l'ouverture commerciale et l'investissement a été mise en évidence dans plusieurs articles (Biglaiser et DeRouen, 2006 ; Liargovas et Skandalis, 2012 ; Abbasli, 2021). D'un autre côté, certains articles comme celui de Seim (2009) montrent un effet négatif de l'ouverture commerciale sur les investissements. Nous présumons qu'une plus grande ouverture commerciale pour un pays est associée à une plus grande ouverture de son économie donc à l'accroissement de ses investissements.

La rente de ressources est également considérée comme un facteur pouvant affecter les investissements. Depuis les travaux de Sachs et Warner (1995), une abondante littérature s'est intéressée à l'impact des ressources naturelles sur les performances économiques des pays qui en sont dotés. Sachs et Warner (1995) montrent l'existence d'une relation négative robuste entre la richesse naturelle (la part des exportations primaires dans le PIB ou dans les exportations totales) et le taux de croissance économique. Ce résultat qualifié de « malédiction des ressources naturelles » s'explique principalement par le syndrome hollandais, l'éviction du capital humain, l'éviction du capital physique et la mauvaise qualité institutionnelle (Gylfason, 2001). La présence de ressources naturelles peut réduire les incitations des agents économiques à épargner et à investir, ce qui constitue un frein à la croissance économique. Gylfason et Zoega (2006) montrent qu'un accroissement de dix points de la part du capital naturel dans la richesse totale d'un pays est associé à une réduction de l'investissement d'environ deux points de PIB. StiJns (2006) conteste ces résultats et montre que la présence de ressources naturelles peut favoriser l'investissement notamment via les ressources financières qu'elles procurent. Nous postulons que les rentes de ressources sont positivement liées à l'investissement.

3.2. Présentation des données

La présente étude utilise des données secondaires issues des indicateurs de développement mondial (WDI, 2023), des données de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO, 2022) et des données de l'institut économique et de paix (2023) pour la période de

2008-2018. Elle couvre 7 pays de l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) pour une étude transversale afin de démêler la relation qui existe entre le terrorisme et les investissements. La Guinée Bissau a été exclue pour absence de données. Ainsi, l'ensemble des variables forme un panel de 77 observations réparties selon les pays et les années. Les détails des variables ressortent dans le tableau 1 suivant :

Tableau 1 : Description des variables et sources

Nom des variables	Description	Sources
Variables dépendantes		
FBCF	Formation brute du capital fixe en % du PIB	
FBCF_secteur privé	Formation brute du capital fixe du secteur privé en %	WDI (2023)
IDE	Investissements directs étrangers (flux net) en % du	
Invest global	Investissement global (somme de l'investissement	BCEAO
	public et privé) en % du PIB	
Invest public	Investissement public en % du PIB	
Invest privé	Investissement privé en % du PIB	
Variable indépendante		
IGT	Indice global du terrorisme	Institute for Economics &
Variables de contrôle		
Crédit_Dom	Crédit intérieur au secteur privé en % du PIB	
Resources_nat	Rentes des ressources naturelles	
Ouv_Com	Ouverture commerciale (Exportation + importation) en	
	% du PIB	
TCA_PIB	Taux de croissance annuel du PIB	

Source : Construit par les auteurs

3.3.Méthode d'estimation

Le choix de la méthode d'estimation dérive des résultats des textes préliminaires sur les données utilisées pour l'analyse. Par conséquent, la première approche adoptée par l'étude consiste à réaliser le test de racine unitaire après avoir exécuté les statistiques récapitulatives pour identifier les valeurs moyennes, médianes, minimales et maximales des variables. L'objectif du test de racine unitaire est de savoir s'il existe une racine unitaire dans les variables afin de prendre en compte ce fait dans les estimations. Il est impératif de tester également la multicolinéarité pour éviter les problèmes de colinéarité qui sont de nature à biaiser les estimateurs. La règle générale de l'analyse matricielle de corrélation postule qu'aucune variable indépendante ne doit être fortement corrélée avec la variable dépendante à un coefficient de $-/+0,70$ ou supérieur. Les résultats de tous ces textes montrent que la méthode des MCO à effets fixes ou aléatoires peut être utilisée pour les estimations. Pour discriminer entre le modèle à effets fixes et le modèle à effets aléatoires le test de Hausman est utilisé.

4. RESULTATS EMPIRIQUES ET DISCUSSIONS

Cette section présente les statistiques récapitulatives des tests préliminaires, les statistiques descriptives des variables du modèle et les résultats des estimations du modèle empirique de l'étude.

4.1. Statistiques descriptives

Le tableau 2 ci-dessous résume les statistiques descriptives des variables utilisées pour l'étude. D'après le tableau, on peut constater que les investissements totaux dans les pays de l'UEMOA représentent en moyenne 22,53% du PIB par an et que l'investissement maximale ainsi que l'investissement minimum représentaient respectivement de 32,64% et 10,56% du PIB. En analysant ses composantes, le tableau révèle que les investissements privés représentent en moyenne une grande part des investissements globaux. Ils représentent en moyenne 67,37% des investissements globaux contre 32,63% pour les investissements publics. S'agissant d'IDE, ils représentent en moyenne 2,828% du PIB. Sur la période d'analyse, la proportion maximale ainsi que minimale des IDE était respectivement de 18,82% et -2,545% du PIB. En plus, la formation brute du capital fixe en pourcentage du PIB sur la période d'étude est en moyenne de 22,06%.

Le taux de croissance annuelle a été en moyenne de 5,236% sur la période considérée, avec des valeurs maximum et minimum de 10,76% et -5,370% respectivement. En termes d'activités terroristes, mesurées par la violence et la criminalité, la région de l'UEMOA obtient un score de 2,155 en moyenne annuelle avec un score maximum et minimum de 2,645 et 1,749 respectivement. Cela confirme clairement que la lutte contre le terrorisme doit se poursuivre dans cette zone. En outre, le commerce représente en moyenne 59,85% du PIB avec respectivement une valeur maximale et minimale de 112,8% et 35,39%.

Tableau 2 : statistiques descriptives des variables utilisées

Variabiles	Observati	Moyenn	Ecart-	Minimu	Maximu
Investissement global	77	22.53	4.991	10.56	32.64
Investissement public	77	7.347	2.716	2.680	15.01
Investissement privé	77	15.18	4.010	5.849	24.83
Indice global du terrorisme	77	2.155	0.216	1.749	2.645
Crédit intérieur au secteur privé en % du	77	19.62	7.186	8.054	40.16
Investissements directs étrangers (en	77	2.828	3.035	-2.545	18.82
Taux de croissance annuel du PIB	77	5.236	2.401	-5.370	10.76
Formation brute du capital fixe en % du	77	22.06	4.556	14.82	32.61
Formation brute du capital fixe du	59	16.30	4.280	9.408	27.76
Rentes des ressources naturelles	77	7.975	4.063	2.456	20.98
Ouverture commerciale	77	59.85	15.45	35.39	112.8

Source : Estimation des auteurs

4.2. Matrice de corrélation

Le tableau 3 montre que la croissance économique a une corrélation positive et significative au seuil de 5% avec les investissements. Le terrorisme (indice mondial du terrorisme) a une corrélation négative mais non significative avec les investissements. Cependant, cette non corrélation entre ces deux variables ne saurait indiquer une non causalité entre elles. Le crédit domestique est également non corrélé à l'investissement. Le commerce a montré une corrélation positive et non significative avec l'investissement ainsi que les rentes de ressources, qui a également montré une corrélation positive et non significative avec l'investissement.

Tableau 3 : Matrice de corrélation

	FBCF	IGT	Ouv_Com	TCA_PIB	Ressources- nat	Crédit_Dom
FBCF	1.000					
IGT	-0.2037	1.000				
Ouv_Com	0.1223	-	1.000			
TCA_PIB	0.3545*	-	0.0561	1.000		
Ressources_nat	0.1998	-	0.5147*	0.0858	1.000	
Crédit_Dom	-0.0332	-	0.6001*	0.0280	0.1920	1.000

Note : * indique un niveau de significativité de 5%.

Source : Estimation des auteurs

4.3. Test de stationnarité

Dans cette section, des tests de stationnarité sont conduits sur les variables du modèle économétrique à estimer. Pour chaque variable, il s'agit de tester l'hypothèse nulle de non stationnarité. En effet, lorsque les variables sont non stationnaires, elles peuvent influencer les inférences statistiques conduisant ainsi à une régression fallacieuse. Dans la littérature empirique, il existe plusieurs tests de racine unitaire sur données de panel. Dans le présent travail, la stationnarité est testée par les tests de Im, Pesaran et Shin (2003) et de Levin, Lin et Chu (2002). Le tableau 4 donne les résultats de ces tests de racine unitaire en panel pour toutes les variables du modèle. Les résultats confirment qu'à niveau, l'indice global de terrorisme et l'IDE ne sont pas stationnaires dans les deux tests tandis que la croissance du PIB et le crédit domestique ne sont stationnaires que pour le test de Levin-Lin-Chu. Cependant, toutes les variables sont stationnaires à la différence première dans le test de Im, Pesaran et Shin. Par conséquent, l'étude rejette l'hypothèse nulle selon laquelle il existe une racine unitaire dans les variables.

Tableau 4 : Test de racine unitaire

	A niveau		Différence première	
	Levin-Lin-Chu	Im, Pesaran and Shin	Levin-Lin-Chu	Im, Pesaran and Shin
Invest global	-1.4044*	0.0015	-4.3005***	-3.2093***
IDE	-1.0845	-0.5342	-1.0279	-3.2037***
IGT	0.7926	2.3549	-3.5712***	-2.5030***
TCA	-2.5049***	2.301	-11.605***	-10.236***
Crédit domestique	-2.3830***	-0.1428	-2.380 ***	-2.2278**
FBCF	-3.4490***	-3.7086***	-3.556***	-1.980***
Ouverture_Com	-3.6624***	-0.7491	-2.110 **	-3.3102***
Ressource_nat	-1.9311**	-0.9122	-4.3882***	-1.6590**

*Note : *** ; ** et * représentent respectivement la stationnarité aux seuils de 1% ; 5% et 10%.*

Source : *Estimations des Auteurs*

4.4. Présentation des résultats de la régression

4.4.1. Effets du terrorisme sur l'investissement global

Les résultats de la régression du modèle empirique pour cette relation sont présentés dans le tableau 5. Ils indiquent que le terrorisme a un effet négatif et statistiquement significatif au seuil

de 1% sur les investissements des pays de l'UEMOA. Ainsi, une augmentation du score de l'indice mondiale du terrorisme dans l'espace UEMOA d'une unité entraînera une diminution de la formation brute du capital fixe de 11,01 unités pour le modèle à effet fixe et 10,72 unités pour le modèle à effet aléatoire.

L'effet du taux de croissance économique de l'UEMOA sur la formation brute du capital fixe ressort positif et significatif. Cette relation confirme qu'à mesure que l'économie des pays de l'UEMOA va continuer de croître, les investissements vont également s'accroître. En effet, une augmentation d'une unité de la croissance économique entraînera une augmentation de 0,294 unité et 0,304 unité du FBCF respectivement selon le modèle à effet fixe et selon celui à effet aléatoire. Par ailleurs, l'ouverture commerciale et le crédit domestique dans les pays de l'UEMOA affectent positivement les investissements. Les rentes des ressources naturelles ont un effet négatif et significatifs au seuil de 5% sur l'investissement dans l'UEMOA.

Tableau 5 : Effet du terrorisme sur la formation brute du capitale fixe

Variables	Variable dépendante : Formation brute du capital	
	Effets fixes	Effets variables
Indice global du terrorisme	-11.01*** (2.071)	-10.72*** (2.024)
Ouverture Commerciale	0.207*** (0.0324)	0.202*** (0.0317)
Taux de croissance du PIB	0.294*** (0.106)	0.304*** (0.104)
Rente des ressources naturelles	-0.360** (0.147)	-0.349** (0.143)
Crédit domestique	0.190*** (0.0617)	0.179*** (0.0604)
Constante	31.00*** (4.717)	30.72*** (5.356)
Wald chi2/ chi2 statistics	23.37	117.09
Prob > chi2/ Prob > F	0.000	0.000
R-carré	0.6426	0.6424
Observations	77	77
Nombre de pays	7	7

Note : Erreurs-types sont entre parenthèse ; *** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

Source : Estimations des auteurs

4.4.2. Effets du terrorisme sur les investissements privés et les IDE

Les résultats des estimations présentés dans le tableau 6, révèlent des signes assez proches du tableau 5 et indiquent un effet négatif et significatif du terrorisme sur les investissements privés et les IDE. En effet, on peut constater que le terrorisme décourage les investissements privés et les IDE, avec un effet moins important sur les IDE. L'effet du terrorisme sur les IDE se situe à -4,666 unités (effets fixes) et à -3,831 unités (effets aléatoires) pour une hausse de l'indice

global du terrorisme de 1 point de score, tandis que son effet sur les investissements privés se situe à -15,30 unités et -11,81 unités respectivement pour le modèle à effet fixe et celui à effet aléatoire.

S'agissant des variables de contrôle, nous constatons que leurs signes ressortent conformes et significatifs comparativement au tableau 5 pour les investissements privés. Ainsi, l'ouverture commerciale et le crédit domestique ont chacun un effet positif et significatif sur les investissements privés tandis que les rentes de ressources affichent un signe négatif et significatif pour le modèle à effet fixe. Quant à leurs effets sur les IDE, seul l'ouverture commerciale influence positivement les IDE.

Tableau 6 : Effet du terrorisme sur la formation brute du capital fixe privé et les investissements directs étrangers

Variables	Formation brute du capital fixe privé		Investissements directs étrangers	
	Effets fixes	Effets variables	Effets fixes	Effets variables
Indice global du terrorisme	-15.30*** (2.027)	-11.81*** (2.648)	-4.666** (2.273)	-3.831* (2.136)
Ouverture Commerciale	0.210*** (0.0290)	-0.0245 (0.0509)	0.122*** (0.0355)	0.113*** (0.0340)
Croissance du PIB	-0.0633 (0.119)	0.510** (0.224)	0.00713 (0.116)	0.0241 (0.114)
Rente des ressources naturelles	-0.518*** (0.132)	0.213 (0.143)	0.0957 (0.162)	0.103 (0.149)
Crédit domestique	0.115** (0.0562)	-0.191** (0.0872)	-0.00279 (0.0677)	-0.0278 (0.0644)
Constante	38.79*** (4.886)	43.08*** (6.822)	4.834 (5.177)	3.942 (5.097)
Wald chi2/ chi2 statistics	27.63	37.95	5.63	26.25
Prob > chi2/ Prob > F	0.000	0.000	0.000	0.000
R-carré	0.742	0.4172	0.302	0.2997
Observations	59	59	77	77
Nombre de pays	6	6	7	7

Note: Standard errors in parentheses, *** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

Source : Estimations des auteurs

4.4.3. Effets du terrorisme sur l'investissement et ses composantes

Afin de confirmer statistiquement et de manière robuste les résultats ci-dessus, l'étude estime l'effet du terrorisme sur les investissements ainsi que sur ses composantes. Il ressort que les résultats des principales régressions sont statistiquement bons, puisque les méthodes de contrôle robustes ont produit les mêmes résultats. Ils confirment que le terrorisme et les rentes de ressources naturelles ont des conséquences négatives et statistiquement significatives sur les investissements globaux et privés. Les résultats indiquent que le terrorisme n'a pas d'effet significatif sur l'investissement public dans l'UEMOA. L'ouverture commerciale et le taux de croissance du PIB ont chacun un effet positif et statistiquement significatif sur les investissements globaux et privés. Les résultats du contrôle de robustesse sont présentés dans le tableau 7 ci-dessous.

Tableau 7 : Effet du terrorisme sur la formation brute du capitale fixe privé et ses composantes

Variables	Global	Global	Public	Public	Privé	Privé
	Effets	Effets	Effets	Effets	Effets	Effets
Indice global du	-11.32*** (2.279)	-11.10*** (2.209)	-1.541 (1.736)	-1.708 (1.629)	- (2.715)	-9.029*** (2.591)
Ouverture	0.158*** (0.0356)	0.154*** (0.0346)	- (0.0271)	-0.0243 (0.0259)	0.171* (0.042)	0.165*** (0.0409)
Croissance du PIB	0.498*** (0.116)	0.505*** (0.114)	0.104 (0.0886)	0.113 (0.0866)	0.395* (0.139)	0.408*** (0.135)
Rente des ressources	-0.379** (0.162)	-0.369** (0.157)	- (0.123)	-0.0126 (0.114)	- (0.193)	-0.315* (0.183)
Crédit domestique	0.143** (0.0679)	0.137** (0.0659)	0.0339 (0.0517)	0.0359 (0.0491)	0.109 (0.080)	0.0903 (0.0777)
Constante	35.08*** (5.191)	34.85*** (5.917)	10.75** (3.953)	11.29** (3.889)	24.33* (6.182)	23.36*** (6.306)
Wald chi2/ chi2 statistics	18.30	94.08	0.90	5.16	10.61	52.74
Prob > chi2/	0.000	0.000	0.4835	0.3972	0.000	0.000
R-carré	0.585	0.5845	0.065	0.0622	0.449	0.4487
Observations	77	77	77	77	77	77
Nombre de pays	7	7	7	7	7	7

Note : Erreurs-types entre parenthèses ; *** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

Source : Estimations des auteurs

4.5. Discussions des résultats

Les techniques d'estimations utilisées donnent des résultats tout à fait comparables en faisant ressortir les signes attendus. Les résultats montrent que le terrorisme a un effet négatif et significatif au seuil de 1% sur les investissements de la zone UEMOA. Il ressort également de

des estimations que le terrorisme a un effet négatif significatif sur les Investissements privés et sur les IDE de la zone. Dans l'ensemble, la relation terrorisme-investissement dans l'espace UEMOA est négative. Ces résultats sont conformes à ceux déjà trouvés par plusieurs autres auteurs dans la littérature au sujet des effets du terrorisme sur les investissements (Abbasli, 2021 ; HongXing et al., 2020 ; Kambou et Khariss, 2020 ; Zakaria et al., 2019 ; Ali et al., 2017). Les résultats obtenus dans cette recherche tirent leurs explications dans le fait que l'insécurité est source d'instabilité et d'incertitude ce qui occasionne une modification dans les habitudes des particuliers en matière de consommation, d'économies et d'investissement. Ainsi, le terrorisme affecte négativement les investissements publics et privés en causant la destruction et l'arrêt de ceux-ci tels que les routes, les ponts, les hôpitaux ou encore des écoles (Muhammad et al., 2019). En plus, les activités terroristes induisent une augmentation des dépenses de l'Etat en matière de défense et de sécurité au déprimant d'autres secteurs comme la santé et l'éducation (Meierrieks, et al., 2013). L'instabilité liée au terrorisme entraîne une perte de confiance des investisseurs étrangers induisant une réduction des IDE due à leur aversion pour le risque. Le terrorisme réduit également le plus souvent l'afflux de capitaux étrangers en provoquant une baisse de la fréquentation touristique (Frey et al., 2005).

5. CONCLUSION

Cette étude évalue l'effet du terrorisme sur les investissements dans les pays de l'UEMOA. Pour ce faire, un modèle empirique a été développé sur la base de celui proposé par Abbasli (2021). Les données utilisées dans cette étude proviennent des bases de données de la Banque Mondiale (2022), de la BCEAO (2022) et des données de l'institut économique et de paix (2023). L'étude porte sur sept (7) pays de l'UEMOA et couvre la période 2008-2018. La méthode des moindres carrés ordinaires avec effets fixes et effets aléatoires a été utilisée pour les estimations.

Elle contribue à enrichir la littérature existante sur la relation terrorisme-investissement. En effet, dans la littérature la plupart des travaux qui ont abordé cette thématique se focalise sur les effets du terrorisme sur les IDE, laissant de côté les investissements nationaux (privés comme publics). Il ressort de nos estimations que le terrorisme affecte négativement, d'une part, le niveau global de l'investissement et, d'autre part, les investissements privés et les IDE dans l'UEMOA.

En termes d'implications, les résultats suggèrent que les autorités renforcent les services de renseignement ainsi que les forces de sécurité dans les pays de l'UEMOA pour lutter efficacement contre le terrorisme et les éventuelles violences en vue de réduire voire éliminer l'effet néfaste de ce fléau sur les investissements dans la sous-région.

BIBLIOGRAPHIE

- Abbasli, A. (2021). Impact of Terrorism on Foreign Direct Investment: Analysis of BRICS countries. *Charles University, Faculty of Social Sciences, Institute of Economic Studies*, 39.
- Abadie, A., & Gardeazabal, J. (2008). Terrorism and the world economy. *European Economic Review*, 52(1), 1-27. <https://doi.org/10.1016/j.euroecorev.2007.08.005>
- Ali, H., Qingshi, W., Ullah, I., & Ali, Z. (2017). How Terrorism Affects Foreign Direct Investment in Pakistan? *International Journal of Economics and Financial Issues*, 3(7), 625–631.
- Bandyopadhyay, S., Sandler, T., & Younas, J. (2014). Foreign investment ,aid, and terrorism. *Oxford economics papers* , 1(66), 25-50.
- Biglaiser, G., & DeRouen, K. (2006). Economic Reforms and Inflows of Foreign Direct Investment in Latin America. *Latin American Research Review*, 1(41), 51–75.
- Biglaiser, G., Hunter, L. Y., & McGauvran, R. J. (2023). The Double-Edged Sword of Foreign Direct Investment on Domestic Terrorism. *Journal of Conflict Resolution*, 00220027231153584. <https://doi.org/10.1177/00220027231153584>
- Chowdhury, A., & Mavrotas, G. (2006). FDI and growth: What causes what? *The World Economy*, 1(29), 29 9–19.
- Cronin, A. (2006). How al-Qaida ends: The decline and demise of terrorist groups. *I*(31), 7-48.
- Enders, W., & Sandler, T. (1996). Terrorism and Foreign Direct Investment in Spain and Greece. *Kyklos*, 3(49), 331–352.
- Enders, W., Sachsida, A., & Sandler, T. (2006). The Impact of Transnational Terrorism on US Foreign Direct Investment. *Political Research Quarterly*, 517–531.
- Filer, R., & Stanistic, D. (2016). The effect of terrorist incidents on capital flows. *Review of development economics*, 2(20), 502-513. doi:10.1111/rode.12246
- Founanou, M., & Ratsimalahelo, Z. (2011). Financement des petites et moyennes entreprises en Afrique subsaharienne : faut-il restaurer les banques publiques de developpement ? *la revue des sciences de gestion* , 3(249-250), 105-112.
- Frey, S., Luchinger, S., & Stutzer, A. (2005). Impact économique du terrorisme . *la vie économique* .
- Gylfason, T. (2001). Natural Resources and Economic Growth: What Is the Connection ? *Center for Economic Studies & Ifo*.
- Gylfason, T., & Zoega, G. (2006). “Natural Resources and Economic Growth: The Role of Investment”. *The World Economy*, 8(29), 1091-1115.

- HongXing, Y., Okoe Addy, W., Kofi Otchere, S., Yao Aaronson, R., & Beraud, J.-J. (2020). The Impact of Terrorism Activities As Threat To Unstable Economy on Foreign Direct Investments FDI: A Panel Study of 33 Sub-Saharan African Countries. *European Journal of Business and Management Research*, 5(4), 6.
- Hussain Shah, M., & Faiz, M. (2015). Terrorism and Foreign Direct Investment: An Empirical Analysis of SAARC Countries. *MPRA*(82008).
- Im, K. S., Pesaran, M. H., & Shin, Y. (2003). Testing for unit roots in heterogeneous panels. *Journal of Econometrics*, pp. 53–74.
- Kambou, P., & Khariss, M. (2020). Impact du Terrorisme sur les Investissements Directs Etrangers au Burkina Faso. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(1), 200-211.
- Kinyanjui, S. (2014). The Impact of Terrorism on Foreign Direct Investment in Kenya. *International Journal of Business Administration*, 148-157.
- Liargovas, P., & Skandalis, K. (2012). Foreign Direct Investment and Trade Openness: The Case of Developing Economies. *Social Indicators Research*, 2(106), 323–331.
- Levin, A., Lin, C., & Chu, C. (2002). Unit Root Test in Panel Data : Asymptotic and Finite Sample Properties. *Journal of Econometrics*, 108, pp.1-24.
- Llusa, F., & Tavares, J. (2011). Which terror at wich cost? on the economic consequence of terrorist attacks. *Economics letters*, 1(110), 52-55.
- Meierrieks, D., & Gries, T. (2013). causalilty between terrorisme and economics growth. *Journal of peace research*, 1(50), 91-104.
- Muhammad, Z., Wen, j., & ahmed, H. (2019). Effect of terrorism on econmic growth in pakistan : an empirical analysis. *Economic research-Ekonomiska istratevanja*, 1794-1812.
- Onanuga, A. R., Odusanya, I. A., & Adekundu, I. A. (2021). Terrorism and financial flows in Africa. *Behavioral Sciences of Terrorism and Political Aggression*, 13(3).
<https://doi.org/10.1080/19434472.2020.1736128>
- Persitz, D. (2007). The economic effects of terrorism: counterfactual analysis of the case of israel. *Department of economics*.
- PNUD. (2019). *Mesurer les repercussions economiques de l'extremiste violent à l'origine du terrorisme dn Afrique*.
- PNUD. (2021). *Analyse économique de l'impact de l'extrémiste violent en Tunisie*
- Polyxeni, K., & Theodore, M. (2019). An empirical investigation of FDI inflows in developing economies: Terrorism as a determinant factor. *The Journal of Economic Asymmetries*, 20, e00125. <https://doi.org/10.1016/j.jeca.2019.e00125>

- Rasheed, H., & Muhammad, T. (2012). FDI and Terrorism: Co-integration & Granger Causality. *International Affairs and Global Strategy*, 4.
- Robison, K. K., Crenshaw, E. M., & Jenkins, J. C. (2006). Ideologies of violence: The social origins of Islamist and leftist transnational terrorism. *Social Forces*, 84(4), 2009-2026
- Romer, P. M. (1986). Increasing returns and long-run growth. *Journal of Political Economy*, 94, 1002-1037.
- Sachs, J., & Warner, A. (1995). Natural Resource Abundance and Economic Growth. *National Bureau of Economic Research*.
- Sandler, T., & Enders, W. (2008). Economics consequences of terrorism in developed and developing countries: an overview?. *In terrorism, economic development, and political openness*, 17-47.
- Seim, L. (2009). FDI and Openness: Differences in Response Across Countries Line. *Chr. Michelsen Institute*.
- Shahbaz, M., Javed, A., Dar, A., & Sattar, T. (2013). Impact of Terrorism on Foreign Direct Investment in Pakistan. *Archives of Business Research*, 1(1), 1-7 .
- Shelley, L., & Picarelli, J. (2005). Methods and motives: Exploring links between transnational organized crime and international terrorism. *Trends in Organized Crime*, 2(9), 52-67.
- Stern, J. (1999). *The ultimate terrorists*. Harvard University Press.
- StiJns, J.-P. (2006). "Natural Resource Abundance and Human Capital Accumulation". *World Development*, 6(34), 1060-1083.
- Stohl, M. (2007). Swamps, hot spots, Dick Cheney and the internationalization of terrorist campaigns. *Conflict Management and Peace Science*, 24(4), 257-264.
- Turakpe, M. J., Obuah, A., Fiiwe, J. L., & Nwikebeh, M. B. (2016). *Terrorist Activities and Foreign Direct Investment in Selected African States (1970-2010)* (SSRN Scholarly Paper 2851095). <https://papers.ssrn.com/abstract=2851095>
- Ukwueze, E., Asogwa, H., Nwodo, O., & Ogbonna, O. (2019). Impact of Terrorism on Foreign Direct Investment in Nigeria. (E. P. Limited., Éd.) *In: R. Chandra Das (Ed.), The Impact of Global Terrorism on Economic and Political Development*, 235–247.
- Ul Haq Wani, N. (2018). Terrorism and Foreign Direct Investment: An empirical analysis of Afghanistan. *Kardan Journal of Economics and Management Sciences*, 1(3), 41-59.
- Ullah, I., & Rahman, M. (2014). Terrorism and Foreign Direct Investments in Pakistan: A Cointegration Analysis. *Journal of Economics and Sustainable Development*, 5(15), 233–242.
- Yao, S. (2006). On economic growth, FDI and exports in China. *Applied Economics*, 3(38), 339–351. .

Zakaria , M., Jun, W., & Ahmed, H. (2019). Effect of terrorism on economic growth in Pakistan: An empirical analysis. *Economic Research*, 1(32), 1794–1812.